

Francine Savard
Tricia Middleton
Tacita Dean
Dons majeurs
Cubes, blocs
et autres espaces
Jane et Louise
Wilson
Karl Lemieux
Muséographie
La Fondation
Les Nocturnes

Yoshihiro Suda

19 septembre au 24 octobre 2009

Francine Savard

Musée d'art contemporain de Montréal
10 octobre 2009 au 3 janvier 2010

Geneviève Cadieux et Kiki Smith

31 octobre au 19 décembre 2009



GENEVIÈVE CADIEUX

Galerie René Blouin

372, rue Ste-Catherine Ouest, ch. 501, Montréal, Québec, Canada H3B 1A2 514 393-9969 Télécopieur: 514 393-4571



Le nom Hyatt, le logo ainsi que toutes les marques reléguées à Hyatt sont des marques déposées de Hyatt Corporation. ©2009 Hyatt Corporation. Tous droits réservés.

HYATT REGENCY MONTRÉAL. DÉCOUVREZ L'ART RECHERCHÉ.

Le Hyatt Regency Montréal, offrant 605 chambres confortables et spacieuses, est situé en plein cœur du centre-ville dans le Quartier des Spectacles. L'Hôtel est à quelques pas des Place des Arts, Métropolis, Club Soda, Théâtre St-Denis et du Vieux-Montréal. Adjacent au Complexe Desjardins avec ses 110 boutiques et restaurants, il est relié au métro et à la ville souterraine. Profitez de sa magnifique piscine intérieure, de sa salle d'entraînement, de son sauna, sa salle de vapeur et de son exceptionnelle terrasse qui vous donne une vue unique sur les nombreux festivals d'été. Venez découvrir le lieu idéal pour jumeler affaires et plaisir. Pour renseignements et réservations, composez le 1 800 361 8234 ou visitez notre site montreal.hyatt.ca.





Photo : Nat Gorry

L'art est pour l'esprit ce que le pain est pour le corps : une nécessité sans laquelle il ne peut se renouveler, selon Aristote. Cultiver l'art serait donc prolonger l'élan même de la vie. Art contemporain, art actuel, art des esthétiques nouvelles, des créations de nos artistes d'ici et de ceux d'ailleurs dans leurs manifestations les plus audacieuses sont à l'affiche cet automne : Tricia Middleton, Tacita Dean, Jane et Louise Wilson, dont les œuvres forment un ensemble cohérent par le sens de leurs recherches et se comprennent en fonction de leur dynamisme. Ces productions permettent, certes, un regard sur l'art de l'installation, diversifié mais combien riche du développement de la pensée critique. Quant au bilan du travail fascinant s'il en est de Francine Savard, c'est de peinture dont il est question : c'est une œuvre qui suscite réflexion sur la théorie et sur l'histoire de la peinture, sur le langage de la couleur et sur la nature de l'objet, et qui ouvre sur le champ de la connaissance.

La Collection permanente fait partie de l'histoire de ce Musée et demeure prioritaire à maints égards. Je ne peux m'empêcher de souligner ici encore la générosité des nombreux donateurs que je ne remercierai jamais assez et dont les efforts envers notre institution contribuent à combler des lacunes dans sa dotation. Certaines œuvres constituent des centres de gravité essentiels à la compréhension de l'art contemporain; à cet effet, la mise en valeur d'œuvres magistrales d'artistes comme Yves Gaucher, Rober Racine, Anselm Kiefer et Lorna Simpson s'avère essentielle et ô combien pertinente en regard de l'évolution de l'histoire de l'art. Leur présentation au sein d'une exposition intitulée *Dons majeurs* offre la possibilité d'en comprendre les enjeux. Une nouvelle série d'expositions thématiques, *Point de vue sur la Collection*, dont la première a comme sous-titre *Cubes, blocs et autres espaces*, met en valeur les recherches de l'un de nos conservateurs, Mark Lanctôt, à propos d'une sélection d'œuvres tirées de la Collection permanente. Nous comptons poursuivre cette série et offrir des cartes blanches à des artistes ou commissaires afin de donner leur point de vue sur la Collection du Musée.

Consciente des attentes du milieu à l'égard du Musée, je ferai appel à une plus grande concertation afin de développer tout le potentiel de cette institution et aussi de donner une plus grande accessibilité aux réalisations de nos artistes. Ma préoccupation majeure demeure notre responsabilité envers le public, afin qu'il bénéficie le plus possible de tous les bijoux de la Collection. Et pour ce faire, il est nécessaire d'aménager des espaces supplémentaires adéquats afin de montrer et de faire apprécier toute la richesse de nos réserves, pour que le Musée d'art contemporain de Montréal soit l'un des plus animés et des plus stimulants. Penser à l'agrandissement de nos locaux afin d'offrir une présentation adéquate des collections est primordial. Je propose une vision d'élargissement, ce qui passe en très grande partie par l'éducation. Nos éducateurs chevronnés invitent le visiteur à participer à des ateliers de création et à suivre un parcours interactif.

Le Musée se démarque d'autres institutions par une orientation qui vise le présent et l'avenir, et il se doit d'être à l'affût de la création et d'en déceler les lignes de force par une vision mobilisatrice entre art, idée et public. À cet égard, une nouvelle série de conférences intitulée *Conversations* est inaugurée cet automne; elle implique un dialogue entre le public et des spécialistes du milieu de l'art contemporain et divers milieux de la culture; c'est un rendez-vous bimensuel dès le 21 octobre. Nous poursuivons également nos rencontres avec artistes et conservateurs. Un quatrième Colloque international Max et Iris Stern, en collaboration avec l'université Concordia et intitulé *Art + religion*, aura lieu au printemps prochain. En effet, la conjoncture actuelle dans le monde nous incite à nous interroger sur le rôle du facteur religieux en rapport avec les pratiques et les discours de l'art contemporain. D'autre part, le grand succès des Nocturnes nous encourage à maintenir cette activité à l'affiche tous les premiers vendredis du mois, ce qui contribue à faire du Musée un lieu de rendez-vous convivial.

Partager notre enthousiasme, notre passion, cet engouement pour l'art, et poursuivre notre objectif de servir nos visiteurs afin que ceux-ci découvrent et apprécient les œuvres, tout cela fait partie de nos préoccupations constantes. Nous vous invitons donc, Cher Public, à venir voir et revoir nos expositions, à participer à nos diverses activités et à venir consulter notre Médiathèque. Pour conclure, je désire remercier sincèrement tous nos bénévoles, nos donateurs, nos collaborateurs et nos employés dont la généreuse contribution est indispensable au développement et au rayonnement de l'institution, de même qu'à la réussite de tous nos projets. Bonne visite !

Paulette Gagnon
Directrice



Sources Mixtes
Groupe de produits issu de forêts
bien gérées, de sources contrôlées
et de bois ou fibres recyclés.
Cert no. SGS-COC-004387
www.fsc.org
© 1996 Forest Stewardship Council

Le Magazine du Musée d'art contemporain de Montréal est publié trois fois par année. ISSN 1916-8675 Éditrice déléguée : Chantal Charbonneau.

Révision et lecture d'épreuves : Olivier Reguin. Conception graphique : Fugazi. Impression : Croze inc.

Le Musée d'art contemporain de Montréal est une société d'État subventionnée par le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec, et il bénéficie de la participation financière du ministère du Patrimoine canadien et du Conseil des Arts du Canada. Musée d'art contemporain de Montréal, 185, rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal (Québec) H2X 3X5. Tél. : 514 847-6226. www.macm.org



Expositions

Francine Savard

Du 10 octobre 2009 au 3 janvier 2010
Rencontre avec l'artiste le 9 octobre entre 17 h et 18 h. En français.

Tricia Middleton

Du 10 octobre 2009 au 3 janvier 2010
Rencontre avec l'artiste le 9 octobre entre 17 h et 18 h. En anglais.

Tacita Dean

Du 10 octobre 2009 au 3 janvier 2010
Série Point[s] de vue : visite de l'exposition en compagnie du commissaire Mark Lanctôt, le mercredi 14 octobre (18 h 30 en français, 19 h 30 en anglais).

Dons majeurs

Du 7 novembre 2009 au 7 mars 2010
Série Point[s] de vue : visite de l'exposition en compagnie de la commissaire Josée Bélisle, le mercredi 18 novembre 2009 (18 h 30 en français).

Cubes, blocs et autres espaces

Du 7 novembre 2009 au 5 avril 2010
Série Point[s] de vue : visite de l'exposition en compagnie du commissaire Mark Lanctôt, le mercredi 11 novembre (18 h 30 en français, 19 h 30 en anglais).

Nocturnes

Le premier vendredi du mois : un jour à retenir !

Les vendredis 2 octobre, 6 novembre et 4 décembre de 17 h à 21 h. Il y aura relâche en janvier.

Une autre façon de visiter le Musée et ses expositions. Les Nocturnes sont des « cinq à neuf » à la découverte de l'art actuel, avec en bonus les meilleurs groupes de l'heure, service de bar et plus encore.

Ouvert à tous. Aucune réservation nécessaire. Admission au tarif général ou avec la carte Branché à 10 \$, valide pour un an.

Conférence

Série *Conversations*

Invitée : Paulette Gagnon
Le mercredi 21 octobre à 19 h.

Multimédia

Salle Beverley Webster Rolph (niveau sous-sol)
Dans le cadre de la série *Projections*

Jane et Louise Wilson

Du 28 octobre 2009 au 10 janvier 2010

Karl Lemieux

Du 13 janvier au 14 mars 2010

Vidéos sur l'art

Salle Gazoduc-TQM

Entrée libre

Un excellent complément à votre visite au Musée !

Du mardi au dimanche à 11 h 30, 13 h 30, 15 h 30 et les mercredis à 18 h 30

Lundi férié

12 octobre

11 h 30, 13 h 30 et 15 h 30

Du 8 septembre au 4 octobre 2009

Betty Goodwin : le cœur à l'âme

Réalisation : Claude Laflamme, 2003.

Montréal : Groupe ECP, (52 min).

Dans l'intimité de sa maison, l'artiste montréalaise Betty Goodwin révèle en toute simplicité et pour la première fois sa démarche créatrice et le sens de son travail — une œuvre bouleversante qui reflète notre propre humanité. Figure marquante de l'art contemporain canadien, elle a touché à la peinture, au dessin, à la gravure, à la sculpture et à l'installation.

Vidéos sur l'art (suite)

Du 6 octobre au 1^{er} novembre 2009

Si Sullivan m'était contée

Réalisation : Lauraine André G., 2007.

Montréal : Office national du film (85 min).

Cosignataire de *Refus global*, Françoise Sullivan, l'une des grandes figures de la modernité artistique canadienne, a été tour à tour danseuse, chorégraphe, photographe, sculpteur et peintre. Ce film nous propulse dans l'univers de cette artiste protéiforme et sans frontières. La caméra accompagne Françoise Sullivan dans sa vie publique, sa vie d'enseignante et sa vie privée.

Du 3 au 29 novembre 2009

Gilbert & George

Londres : *Illuminations*, 2002 (26 min).

Depuis leur rencontre en 1967 à la *St. Martins School of Art*, les artistes britanniques Gilbert et George n'ont cessé de fasciner, scandaliser, ravir et déconcerter l'establishment artistique. Depuis leurs premières performances où ils se présentaient eux-mêmes comme des sculptures vivantes à la fin des années 1960, leur œuvre a invariablement posé un regard provocateur, souvent troublant, sur leur vie et sur Londres, la ville qui continue de les inspirer.

Du 1^{er} décembre 2009 au 10 janvier 2010

Mousseau

Réalisation : Chantal Charbonneau. Montréal :

Musée d'art contemporain de Montréal;

Groupe de recherche en arts médiatiques, 1996 (24 min).

Documentaire produit dans le cadre de l'exposition *Mousseau* tenue au Musée d'art contemporain de Montréal, du 31 janv. au 27 avril 1997.

Guillermo Kuitca : les lieux de l'errance

Réalisation : Louise Mondoux. Montréal :

Musée d'art contemporain de Montréal, 1993 (22 min).

Entrevue avec l'artiste lors de l'exposition *Guillermo Kuitca : les lieux de l'errance* tenue au Musée d'art contemporain de Montréal, du 16 avril au 6 juin 1993.



Ateliers de création

Rez-de-chaussée

Dans ces lieux propices à l'invention que sont les Ateliers de création, les participants donnent libre cours à leur imagination, en réalisant leurs propres créations inspirées par une œuvre exposée au Musée, tout en expérimentant des techniques, des médiums et des matériaux différents.

Pour tous, en famille ou entre amis

Tous les dimanches à 14 h et à 15 h.

Gratuit pour les moins de 12 ans qui doivent être accompagnés d'un adulte. Il n'est pas nécessaire de réserver. Sur présentation du billet d'admission.

Pour les groupes scolaires

Du mardi au vendredi, à 9 h, 9 h 30, 10 h 30, 11 h, 12 h 30, 13 h et 14 h.

Information / réservation : 514 847-6253

Impression gantée

Du 4 septembre au 4 octobre 2009

Inspirés de l'œuvre de Betty Goodwin intitulée *Gloves One*, 1970, les participants imprimeront des textures réelles en mettant sous presse des gants de tissu préalablement encrés (gouachés).

Rompre l'encerclement

Du 9 octobre au 22 novembre 2009

Cette activité de peinture abstraite, inspirée de l'œuvre de Francine Savard intitulée *Le Dépôt de peinture*, 2000, proposera aux participants de composer un tableau circulaire à l'aide de multiples éléments colorés.

Triciamania

Du 27 novembre 2009 au 3 janvier 2010

L'éventail des propositions plastiques qu'offrent les œuvres de Tricia Middleton vous incitera à réaliser, par diverses techniques et médiums, une sculpture composée de matériaux recyclés.

Figures de paysage

Du 8 janvier au 7 mars 2010

L'œuvre *Lake of the Woods*, 2007, d'Anders Oinonen, que l'on retrouve dans l'exposition *Cubes, blocs et autres espaces*, vous amènera à peindre à l'acrylique une image énigmatique qui, tout en se situant entre la figuration et l'abstraction, évoquera à la fois un visage et un paysage.



Les Mardis créatifs

De 13 h 30 à 16 h

Ateliers de création destinés aux adultes qui veulent rendre plus créatif leur mardi après-midi. À chaque séance, une activité différente sera proposée. La journée même de l'activité, arrivez plus tôt au Musée et vous pourrez visiter les expositions gratuitement (sur présentation de votre billet d'admission à l'Atelier). Des frais de 12 \$ par atelier sont à prévoir.

Les places sont limitées.

Inscription obligatoire : 514 847-6266

Libre de contraintes...

Les 8, 15, 22 et 29 septembre 2009

Au cours de cette série d'activités, nous aborderons plusieurs aspects du travail de Betty Goodwin et plus particulièrement ses dessins libres de contraintes. Nous nous inspirerons de quatre œuvres présentées dans l'exposition.

Rompre l'encerclement

Le 20 octobre 2009

Cette activité de peinture abstraite, inspirée de l'œuvre de Francine Savard intitulée *Le Dépôt de peinture*, 2000, proposera aux participants de composer un tableau circulaire à l'aide de multiples éléments colorés.

Triciamania

Les 8 et 15 décembre 2009

L'éventail des propositions plastiques qu'offrent les œuvres de Tricia Middleton vous incitera à réaliser, par diverses techniques et médiums, des projets composés de matériaux recyclés.

En regard de la cité

Les 26 janvier, 2 et 9 février 2010

Ce programme d'activités fait écho à quelques œuvres présentées dans l'exposition *Cubes, blocs et autres espaces*. Saisissez cette opportunité d'explorer diverses avenues plastiques en créant autrement !



Informations pratiques

Heures d'ouverture du Musée

Du mardi au dimanche : de 11 h à 18 h

Les mercredis : de 11 h à 21 h (entrée gratuite de 18 h à 21 h)

Prix d'entrée

8 \$ adulte

6 \$ aîné (à partir de 60 ans)

4 \$ étudiant (30 ans et moins avec carte d'étudiant)

16 \$ famille (4 personnes maximum comprenant au moins 1 adulte)

L'entrée est libre pour les moins de 12 ans et les membres de la Fondation du Musée.

Visites guidées sans réservation

Le mercredi à 18 h, 19 h et 19 h 30 en français, et à 18 h 30 en anglais.

Le samedi et le dimanche à 13 h et à 15 h en français et en anglais.

Abonnez-vous au bulletin courriel du Musée sur www.macm.org

Pour en connaître davantage sur les activités du Musée d'art contemporain de Montréal, inscrivez-vous sur notre liste d'abonnés et recevez de l'information sur nos expositions et nos activités toutes les semaines. Sur la page d'accueil, entrez vos coordonnées dans la fenêtre « abonnement au bulletin courriel ».

Carte Branché sur le MAC à 10 \$

Entrez sans frais supplémentaires pendant un an pour voir et revoir les expositions.

Valide également pour l'accès aux Nocturnes les vendredis soir.

Disponible au comptoir d'accueil du Musée.

Médiathèque

2^e étage

Un des plus importants centres de documentation en art contemporain au Canada. Un lieu de consultation et de recherche multimédia ouvert sans frais au public du mardi au vendredi de 11 h à 16 h 30 et le mercredi jusqu'à 20 h 30.



Les tableaux monochromes de la peintre montréalaise Francine Savard traitent autant de la relation que l'artiste entretient avec les livres qu'avec la peinture. Mots, textes, livres, bibliographies et typographie sont utilisés en tant que sujets, objets et dispositifs structurels dans un éventail étonnamment varié de créations superbement façonnées. Faisant partie de cette génération de peintres abstraits québécois qui réunit entre autres Guy Pellerin, Monique Régimbald-Zeiber et Stéphane La Rue, Savard réalise des œuvres qui sont en lien également avec la peinture des plasticiens québécois Guido Molinari, Claude Tousignant et Yves Gaucher, la pratique systématique de l'artiste français François Morellet, de même qu'avec le travail des artistes conceptuels canadiens Garry Neill Kennedy et Eric Cameron.

Cette rétrospective de mi-carrière présente plus de soixante œuvres qui abondent en références littéraires, géographiques et à l'histoire de l'art. De la cote de livre utilisée comme motif figuratif dans *La Pharmacie de Platon* et *De la peinture* à la cartographie et au plan dans *Le Dépôt de peinture*, *Moi/toi Ici/là-bas* et *Promenade en 56 tableaux*; de l'épigraphe transformée en poésie concrète dans *Cité en Épigraphe [...]* à l'analyse statistique de textes de prédilection dans *E = 12 %* et *Partitions*, Savard déplace sans fin mots et idées d'un contexte littéraire dans un contexte visuel. Sans doute mieux connue pour ses transpositions picturales des écrits de Rainer Maria Rilke sur Paul Cézanne et pour la série de toiles chantournées inspirées des peintures de Fernand Leduc, *Un plein un vide*, Savard réalise des œuvres qui combinent figuration et abstraction en un même discours éloquent. Le parcours de cette exposition, qui réunit des peintures des collections du Musée d'art contemporain de Montréal, du Musée national des beaux-arts du Québec et du Musée des beaux-arts du Canada, débute avec une installation de tableaux de la série *Partitions* accompagnée d'une bande sonore et prend fin avec la toute récente réalisation *Tu m', un dernier tableau*, une spectaculaire interprétation sculpturale montée au mur de l'œuvre de 1918 de Marcel Duchamp, *Tu m'*.

Réactivant les histoires, les codes et les conventions de sa discipline, Savard propose de multiples façons de renouveler le vocabulaire du monochrome et participe au débat autour de la pertinence du langage peint. Jamais tout à fait de la peinture formaliste, ni tableaux chantournés, ni même art conceptuel, sa pratique joue sur la frontière entre abstraction et figuration, résultant en des œuvres intellectuellement stimulantes, visuellement saisissantes et soigneusement construites, qui peuvent être décrites comme des portraits de ses réflexions littéraires et picturales. **Lesley Johnstone, commissaire** (Traduction de Jennifer Couëlle)

Les Couleurs de Cézanne dans les mots de Rilke 36/100 – Essai, 1998

Peinture vinylique et acrylique sur toile marouflée sur fibre de bois et livre encadré

380 x 66 cm (tableaux), 42 x 33 cm (livre encadré)

Collection du Musée d'art contemporain de Montréal

Photo : Richard-Max Tremblay

Francine Savard

Du 10 octobre 2009 au 3 janvier 2010

Par le biais d'installations ayant recours à la sculpture, à la vidéo, à la peinture et à l'objet trouvé, l'artiste montréalaise Tricia Middleton (originaires de Vancouver) privilégie le processus même à travers lequel une œuvre prend forme. Considérant son atelier de création comme une sorte de « laboratoire absurde », elle poursuit diverses expérimentations dans lesquelles, remettant en question la notion d'œuvre achevée, elle fait intervenir la rencontre incongrue des matériaux. Pour cette première exposition personnelle au Musée, Middleton propose une installation intitulée *Dark Souls*, qui s'articule autour de cet aspect performatif de son approche multidisciplinaire, et qui traite plus particulièrement de l'involution inéluctable de la matière et de la culture.

Dark Souls (détail)
(travail préliminaire), 2009
Installation comprenant peintures,
sculptures, projections vidéo-
graphiques, matériaux divers et son
Dimensions variables
Collection de l'artiste

Se pose en effet, au cœur de cette installation nouvelle, la question, fondamentale pour Middleton, de la transformation et de la destruction de la matière, processus propre au cycle de la production industrielle qui opère le plus souvent « au détriment des ressources naturelles et au prix d'un travail aliénant ». À l'instar de *Factory for a Day*, œuvre réalisée dans le cadre de la *Triennale québécoise 2008*, *Dark Souls* expose, sur le mode allégorique, la dégradation du monde matériel, reliquat d'une société de consommation et de gaspillage. « Ce qui est ressenti comme une destruction incontrôlée semble faire partie intégrante de nos objets contemporains », écrit Middleton. Essentiellement réduits au statut de *commodités* depuis le début de l'ère industrielle, les objets d'aujourd'hui sont vidés de leur signification, assumant le seul rôle de valeur d'échange. Ces objets *éphémères*, condamnés à une existence passagère (ils sont *jetables*), Middleton propose de les réhabiliter, de soumettre leurs « existences troublées » à un processus de récupération et de métamorphose pour *montrer*, justement, « leur pourriture et leur dépérissement imparables ».

À la manière d'un décor fantasmagorique, *Dark Souls* compose un monde fictif, baroque et grotesque, qui se referme sur le visiteur qui y déambule et en explore les entrailles. Au creux d'un univers d'opulence et de dégradation, la matière elle-même façonne, à partir de ses métamorphoses successives, une œuvre *in situ* qui déconstruit l'espace muséal en autant de sites incongrus. Territoires décadents du passé ou de l'avenir, traversées obligées d'un présent scintillant mais appauvri, cette œuvre débridée, aux allures de peinture, de sculpture, de structure bâtie accompagnées d'images mobiles et de son, retrace, dans ses couches multiformes et fossilisées de matière, une espèce d'inventaire.

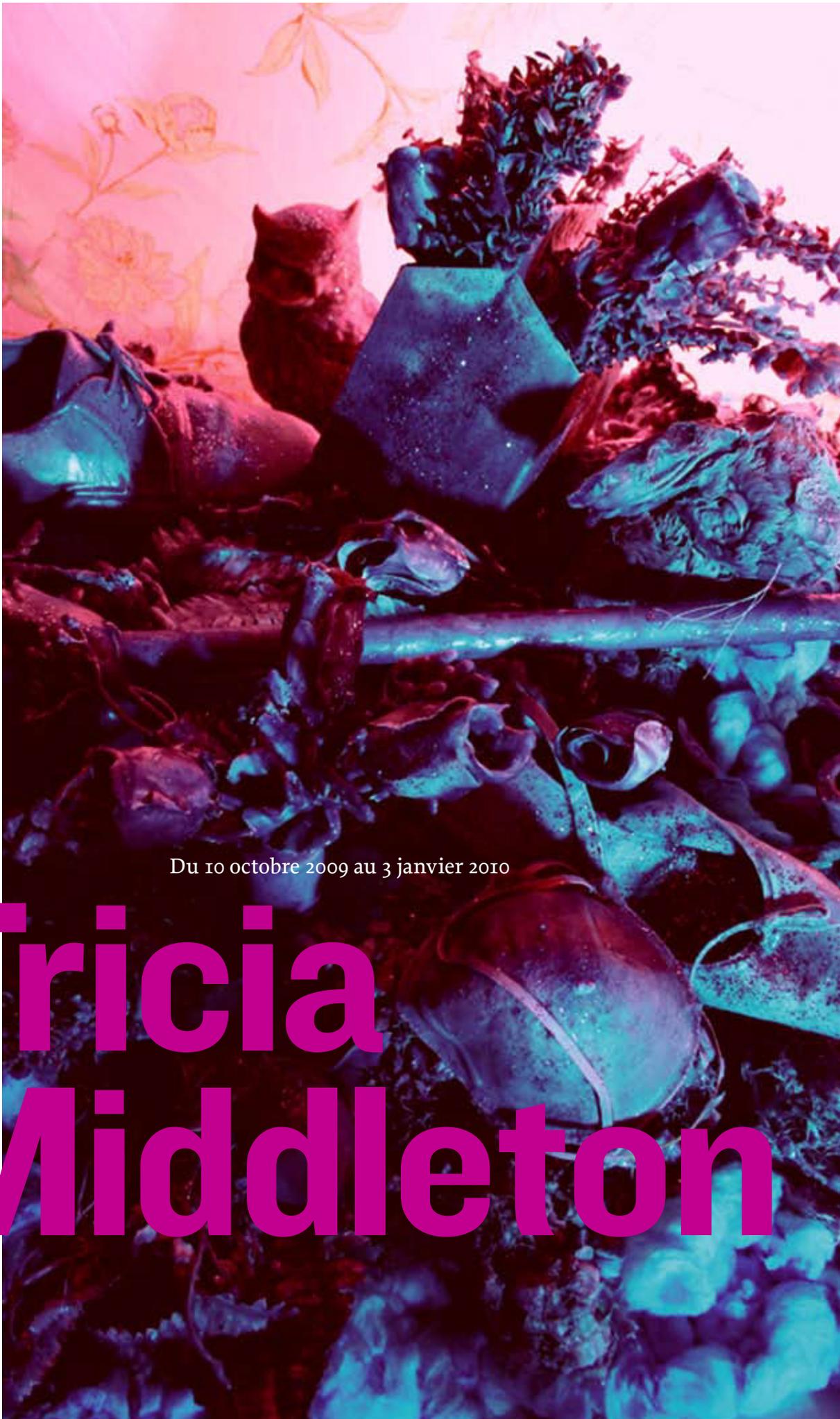
Prenant appui sur des icônes culturelles de l'histoire sans pourtant y référer de manière explicite — le château de Versailles, les catacombes et la cathédrale Notre-Dame de Paris —, Middleton y puise les pôles antinomiques qui traversent l'installation. Ici, la profusion des matières s'érige plutôt en monuments imaginaires, souterrains et mystérieux. Des espaces denses et bigarrés, feutrés et enveloppants, ouvrent les voies de l'exploration d'univers étrangers, brèche dans notre monde familier et pourtant symptôme de l'inexorable finitude des réalités matérielles qui nous entourent.

La réunion de matériaux discordants, leur juxtaposition improbable, les formes dégradées et leur coloris édulcoré, les objets trouvés et leur recouvrement répétitif, tous ces éléments (et d'autres encore) décrivent un espace hybride d'intervention, ni strictement peinture ni totalement sculpture. La structure tellurique qui rappelle la configuration de grottes, de cavernes, ou bien de catacombes, et qui détermine un itinéraire de l'imagination pour le moins énigmatique, accentue l'effet dramatique de ces *détournements* que Middleton imprime à la matière.

Explorant « le caractère phénoménologique des objets », inscrivant ceux-ci dans des contextes qui parfois ajoutent au sens qu'ils possèdent déjà — laissant poindre les significations antérieures —, mais qui parfois effacent ces significations originales, Middleton ouvre des perspectives nouvelles sur leur *manière d'être*. Témoins de leur propre décrépitude immanquable, les objets métamorphosés participent du frisson de la destruction de leur beauté intrinsèque.

Dans les méandres inquiétants de l'installation *Dark Souls* se trame ainsi, non sans dérision, « le parcours des choses » : leur luxuriance et leur disparition — objets fossilisés du passé, figures pétrifiées du présent, spectres de l'avenir. Au cœur de la mise en scène, voici les vestiges inventés d'une société de *commodités*, les ruines fictives d'un monde voué au « progrès à tout prix ». **Sandra Grant Marchand, commissaire**

Les Âmes Sombres



Du 10 octobre 2009 au 3 janvier 2010

Tricia Middleton

Tacita Dean



Merce Cunningham performs STILLNESS (in three movements) to John Cage's composition 4'33" with Trevor Carlson, New York City, 28 April 2007 (six performances; six films), 2008.

Vue de l'installation à la Dia:Beacon, Beacon, New York

Avec l'aimable permission de l'artiste, de la Marian Goodman Gallery, New York et Paris, et de Frith Street Gallery, Londres

Photo : Michael Vahrenwald

Dans le cadre des préparatifs de cette exposition, j'ai eu l'occasion de rencontrer l'artiste britannique Tacita Dean, lors du vernissage de son exposition la plus récente à la Marian Goodman Gallery, à New York. Sa conduite était réservée, mais amicale; discrètement posée, mais gracieuse et aimable. Pour ma part, cependant, j'ai eu l'impression de me comporter davantage comme un fan rencontrant son idole que comme un conservateur de musée rencontrant une artiste. Quelque temps après, lorsque Tacita Dean est venue à Montréal pour planifier les détails de la présentation, au Musée, de sa récente installation filmique *Merce Cunningham performs STILLNESS (in three movements) to John Cage's composition 4'33" with Trevor Carlson, New York City, 28 April 2007*, j'ai eu le plaisir réel de dialoguer avec une personne dont l'œil vif et l'esprit alerte n'avaient d'égal que l'enthousiasme et la rigueur avec lesquels elle s'est attelée à la tâche brève mais intensément productive d'un week-end de travail.

Chose intéressante, le temps était là une préoccupation de premier plan. Puisque le temps — et je suis tenté ici d'écrire « Temps » — se trouve au cœur de *Merce Cunningham performs STILLNESS...* : le temps comme égalisateur, comme construction, comme réalité tangible. Le chorégraphe Merce Cunningham et le compositeur John Cage, deux pionniers de la danse et de la musique contemporaines, ont compris et exploré l'idée du temps dans leur travail, à la fois séparément et en collaboration (Cage a agi à titre de conseiller musical de la Merce Cunningham Dance Company jusqu'à sa mort, en 1992). En 1968, Cunningham a écrit : « La relation entre la danse et la musique en est une de coexistence; celles-ci sont en lien simplement parce qu'elles existent dans un même temps¹. » Cette approche non

1 Merce Cunningham, *Changes: Notes on Choreography*, New York, Something Else Press, 1968.

Du 10 octobre 2009 au 3 janvier 2010



Images tirées de *Merce Cunningham performs STILLNESS*

Je ne savais pas à quoi m'attendre lorsque j'ai demandé à Merce Cunningham s'il se produirait sur la composition *4'33"* de John Cage. Je savais ma demande audacieuse : Merce était en fauteuil roulant et allait sur ses 88 ans. Il était moins enclin à se produire devant une caméra qu'il ne l'avait été auparavant, mais il était toujours danseur. Et lorsqu'un danseur reçoit un appel auquel il est en mesure de répondre, il retourne presque inmanquablement sur scène. Ce qu'il fit. Je n'ai rien su à l'avance, hormis qu'il répétait.

Nous nous sommes installés dans le plus petit de ses studios de danse au onzième étage de l'immeuble de Bethune Street, où sa compagnie avait élu domicile plusieurs années auparavant. Marquée par son vécu, cette salle défraîchie et aimée avait l'énergie des danseurs qui y ont travaillé, qui y ont laissé leurs traces sous forme d'empreintes de mains sur le mur de miroirs. Le bourdonnement de New York s'élevant depuis la rue était comme du bruit blanc, et l'on entendait un accompagnement au piano pour les danseurs d'à côté.

Il n'y eut aucune répétition, aucun essai. J'étais comme n'importe quel autre membre d'un public un soir de première. Merce était assis sur une chaise devant le miroir. John Cage a composé *4'33"* en trois mouvements, et Merce a tenu sa pose pour chacun des mouvements. Se servant d'un chronomètre, Trevor Carlson, le directeur de la compagnie, a signalé les cinq dernières secondes en levant la main à l'intention de Merce. Tel un oiseau de proie, Merce a perçu le signal sans esquiver le moindre geste, est sorti de sa pose, puis s'est réinstallé pour le mouvement suivant. Tout au long de cet après-midi new-yorkais, Merce s'est produit pour nous. Nos six prises furent en fait six représentations; nous étions leur seul public. Merce a ensuite nommé la nouvelle chorégraphie *STILLNESS*.

Chacune des représentations semble receler une myriade de différences, même dans la répétition. Dans l'une d'entre elles, le danseur se tient assis comme la mère de Whistler — un tableau cadré par le film. Dans une autre, il nous regarde fixement à travers les traces et les empreintes de doigts sur le miroir — un buste de dieu grec couronné de boucles folles. Mais il s'agit chaque fois de Merce, retrouvant une forme d'interprète, posé et résolu, et prenant ironiquement plaisir à être encore capable de mobiliser, ou d'immobiliser son corps, en compagnie d'un ancien partenaire.

Tacita Dean

hiérarchique de la danse et du mouvement, de la musique et du son, de l'art et de la vie, était en effet cadrée par la durée du temps. Cage et Cunningham plaçaient le temps au centre de leur œuvre. Et c'est au moyen de la durée que Tacita Dean transforme son sujet (Merce Cunningham) en objet (sa performance) qui ne requiert plus un récit pour exister :
le temps du film devient temps réel.

Ce sens de la réalité devient d'autant plus présent, grâce à l'échelle de l'œuvre. *Merce Cunningham performs STILLNESS...* est composée de six films présentant chacun une performance différente d'une même chorégraphie conçue et réalisée par Merce Cunningham, où celui-ci se tient immobile sur une chaise devant un mur de miroirs. Chaque film est constitué d'un plan fixe dans lequel le danseur apparaît grandeur nature dans l'espace de la salle d'exposition. L'une des seules indications qu'il ne s'agit pas d'arrêts sur image se présente lorsque Cunningham se déplace sur sa chaise, afin de réajuster sa pose entre les trois mouvements de *4'33"*. Ainsi, plutôt que d'exploiter la mobilité du cinéma et sa capacité inhérente à représenter le mouvement, Tacita Dean met en scène une performance immobile dont la temporalité est mise à l'avant-plan. Son installation filmique est un télescopage d'expériences temporelles : la musique (*4'33"*), la danse (*STILLNESS*) et le film partageant simultanément un même espace-temps. **Mark Lanctôt, commissaire** (Traductions de Jennifer Couëlle)

Redoutable et flexible, passionné et exigeant, « l'œil du collectionneur » s'avère extrêmement pertinent et très souvent compatible avec la vision (et la mission) de collectionnement muséal. Les quelques œuvres exceptionnelles présentées au sein de cette nouvelle exposition de la Collection en constituent d'ores et déjà des points forts et incontournables. Généreusement offertes en don au cours des deux dernières années, elles témoignent également d'un soutien essentiel et précieux à l'égard du Musée et du développement de sa Collection.

Il a été précédemment question dans ces pages de ce don important de la part de monsieur Irving Ludmer du tableau magistral d'Anselm Kiefer intitulé *Karfunkelfee*, de 1990. À notre plus grande satisfaction, une seconde œuvre du célèbre artiste allemand est maintenant inscrite au registre de la Collection : il s'agit de *Die Frauen der Antike*, 1999.

Madame Germaine Gaucher a donné au Musée le tableau majeur *Jéricho 2 : une allusion à Barnett Newman / Jericho 2: An Allusion to Barnett Newman*, de 1978, somme plastique monumentale de la réflexion unique d'Yves Gaucher, ce grand artiste québécois décédé en 2000.

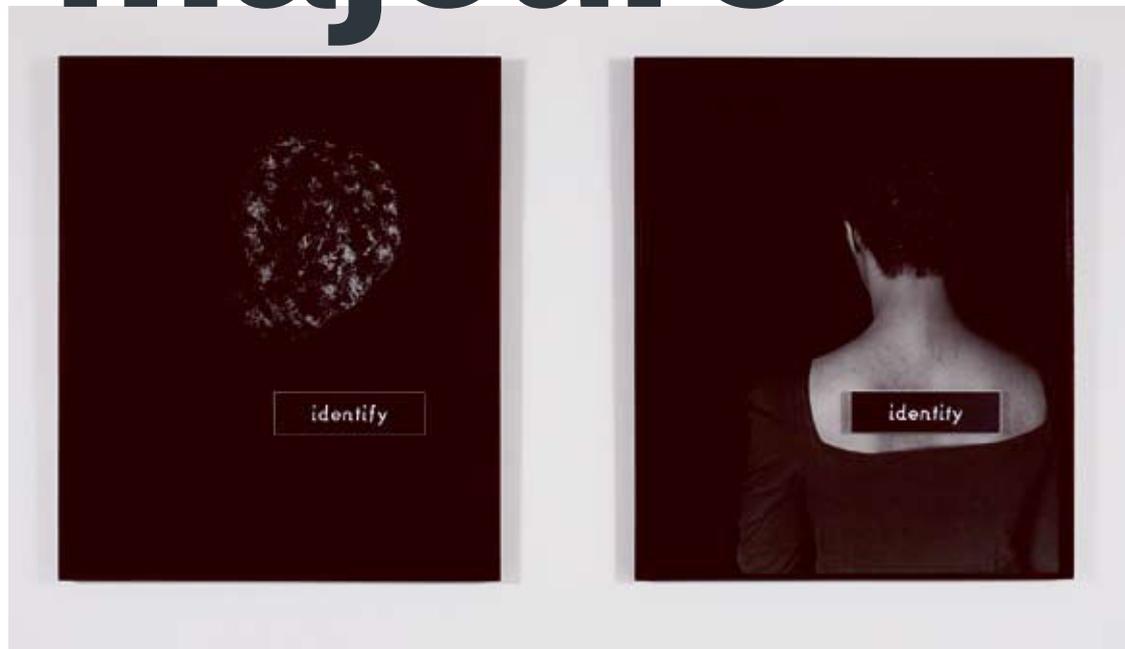
Judicieusement offert par Christian Mailhot et Natali Ruedy, l'ensemble vibrant de 87 dessins de Rober Racine regroupés sous le titre de *Phantasmes fragiles*, 2004, ajoute à la représentation du cycle des *Vautours* et de l'œuvre riche et singulière de l'artiste multidisciplinaire montréalais.

Enfin, madame F. Ann Birks a cédé le diptyque photographique élégant et fortement chargé de l'artiste américaine Lorna Simpson, *ID (Identify-Identity)*, 1990, afin de souligner la contribution de Marc Mayer à titre de précédent directeur du Musée.

Voici donc un parcours condensé, proposant une abondance sobre et lumineuse de matière picturale, de contenu réflexif et de subjectivité partagée.

Josée Bélisle, conservatrice responsable de la Collection du Musée

Dons majeurs



Lorna Simpson
ID (Identify-Identity), 1990
2 épreuves argentiques
124 x 103,7 x 4,1 cm
Don de F. Ann Birks
Collection du Musée d'art contemporain
de Montréal
Photo : Richard-Max Tremblay

Du 7 novembre 2009 au 7 mars 2010

Cubes, blocs et autres espaces



Du 7 novembre 2009 au 5 avril 2010

Cette exposition d'œuvres sélectionnées à partir de la Collection du Musée porte un regard neuf sur les cadres de notre vie quotidienne : la ville, ses bâtiments, ses activités, mais aussi les représentations que les médias en donnent. Ces cadres structurent notre environnement, que nous le voulions ou non. Ils ont été l'objet de nombreuses transformations au cours du xx^e siècle.

Mais comment les artistes ont-ils imaginé la *forme sous-jacente* que peut prendre ce quotidien ? Une fois celle-ci théorisée, analysée et critiquée, comment l'ont-ils exprimée dans leurs œuvres ? Entre conception utopique et déconstruction critique, ils continuent de façonner et de refaçonner cette forme.

Plutôt que d'offrir un point de vue définitif, *Cubes, blocs et autres espaces* tente de situer le rôle de l'art dans notre perception du monde qui nous entoure à l'intérieur d'un questionnement triple : quelles sont les forces qui nous gouvernent ? Comment les a-t-on déjà affrontées ? Et finalement, comment les subissons-nous aujourd'hui ?

L'exposition présente des œuvres de Josef Albers, Alice Aycock, Joseph Beuys, Dara Birnbaum, Ian Carr-Harris, Fischli & Weiss, Gilbert & George, Peter Gnass, Pierre Heyvaert, Joan Jonas, Kurt Kranz, Guillermo Kuitca, Suzy Lake, Sherrie Levine, El Lissitzky, Laszlo Moholy-Nagy, Alex Morrison, Jean-Paul Mousseau, Gunter Nolte, Anders Oinonen, Nam June Paik, Giulio Paolini, Mary Pratt, Richard Prince, Keith Sonnier, Haim Steinbach, Lotte Stam-Beese, Paul Strand, Françoise Sullivan, Joanne Tod, Serge Tousignant, Ian Wallace, Weegee, Gordon Webber, Rhonda Weppeler & Trevor Mahovsky, et Bill Woodrow. Mark Lanctôt est le commissaire de cette exposition.

Dara Birnbaum
Technology Transformation: Wonder Woman, 1978
 Vidéogramme couleur, 7 min, son
 Collection du Musée d'art contemporain de Montréal

Du 28 octobre 2009 au 10 janvier 2010

The Silence is Twice as Fast Backwards (*Le silence va plus vite à reculons*) est une installation sonore créée en 2008 par les sœurs Jane et Louise Wilson, deux artistes britanniques, dans le cadre d'un projet de sculpture, *Reconstruction #2*. D'abord création sur site spécifique, présentée dans le jardin du château de Sudeley, dans le Gloucestershire, l'œuvre a été reconfigurée une première fois pour une exposition à la 303 Gallery à New York. Le titre *The Silence is Twice as Fast Backwards* renvoie au film *Orphée* de Jean Cocteau, réalisé en 1950. Il s'agit du premier « message codé » reçu par Orphée à la radio : « Le silence va plus vite à reculons. »

Jane et Louise Wilson



The Silence is Twice as Fast Backwards I,
2008
Installation sonore
Photo : Avec l'aimable permission de la
303 Gallery, New York

Depuis 1989, les sœurs Wilson, créent ensemble des œuvres où mémoire refoulée et malaise du quotidien s'entremêlent. D'abord interpellées par l'angoisse que certains édifices inspirent, elles ont créé des installations vidéo immergeant le spectateur dans ce qu'elles appellent la « psychologie du lieu », un mélange d'impressions et d'émotions. Avec *The Silence is Twice as Fast Backwards*, elles poursuivent leur exploration de l'expérience du subliminal, cette fois en évoquant un espace de transition. Dans le film de Cocteau, une cloche sonne pour signaler le moment où Orphée traverse le miroir et entre dans l'au-delà. Inspirées par le travail du compositeur Georges Auric qui signe la musique du film de Cocteau, les sœurs Wilson ont enregistré un carillon de huit cloches sonnantes à toute volée, à l'Église St. Peter de Winchcombe, à côté du château de Sudeley.

Dédiée à la vidéo et à l'art filmique, la série *Projections* s'intéresse à cet espace conceptuel entre cinéma et art contemporain. **Louise Simard**

Du 13 janvier au 14 mars 2010



Mamori, 2009

Karl Lemieux

À compter du 13 janvier, la série *Projections* présente *Mamori*, un court métrage abstrait de Karl Lemieux, réalisé à l'Office national du film du Canada sous l'égide de Julie Roy, productrice au studio Animation.

Cinéaste expérimental montréalais, originaire de Kingsey-Falls, près de Victoriaville, Karl Lemieux a grandi avec le Festival international de musique actuelle et, très tôt, il a souhaité donner un équivalent visuel à ces musiques. Il a étudié le cinéma à l'Université Concordia, et dès son premier court métrage, il s'est intéressé au rapport entre l'image et le son. Avec Daichi Saito, il a fondé le collectif *Double négatif* voué à la production et à la diffusion du cinéma expérimental, et il a participé régulièrement à des concerts et performances de projection et altération en direct de films 16 mm manipulés sur deux à sept projecteurs à la fois — on se souvient ici de sa participation à la Nocturne du 4 avril 2008 avec *Pas Chic Chic*.

Mamori doit son titre à un lieu de la forêt amazonienne. À l'invitation du compositeur espagnol Francisco Lopez, une figure importante de la musique d'avant-garde actuelle, Karl Lemieux a participé à une résidence de création, le Mamori Lab, que Lopez organise pour les artistes du son composant à partir de ce que l'on appelle les « field recordings ». Karl Lemieux a cherché à saisir les textures de la végétation tropicale et ses diverses transformations suivant les phénomènes lumineux. La trame sonore du film est une composition originale de Francisco Lopez. **Louise Simard**



Photo : Nat Gorry

Les expositions itinérantes

Questions à Emeren Garcia

Pour débiter par un exemple concret, dites-nous en deux mots ce qu'il est advenu de l'exposition *De l'écriture*.

Eh bien, *De l'écriture* est une exposition itinérante qui s'est rendue d'un bout à l'autre du Canada : de Sept-Îles à Whitehorse, en passant par Amos, Val-d'Or, Sherbrooke et Oshawa, où elle vient justement de terminer sa tournée. Concrètement, cette exposition de la Collection du Musée a circulé en divers regroupements d'œuvres et a permis à toutes sortes de publics, pour la plupart situés dans des localités éloignées des grands centres urbains, de découvrir des œuvres remarquables de nos artistes contemporains ainsi que des artistes d'autres pays. Une citation assez révélatrice tirée de *l'Historique du Musée* résume bien le projet de cette exposition itinérante : « Il faut en effet que les œuvres soient vues là où sont les citoyens* ».

* Jean-Paul L'Allier cité par Louise Letocha, dans *Historique du Musée d'art contemporain de Montréal*.

Expliquez-nous la genèse, l'historique de l'organisation de votre service.

Pour la date, c'est en juillet 1976 que le Musée met sur pied le premier service d'expositions itinérantes qui est, à ses débuts, exclusivement consacré à l'art québécois contemporain de sa collection et dédié à une diffusion en régions. Avec les années 1980, dans un contexte muséal en plein développement, un plus grand nombre d'expositions collectives sur les dernières tendances de l'art québécois commencent également à voyager à l'extérieur du Québec. Depuis les années 1990, le Musée fait circuler ses expositions régulièrement au Canada (50 % des points de chute), tout en continuant de préserver un équilibre entre la diffusion au Québec (30 %) et à l'étranger (20 %). Pendant que l'exposition *De l'écriture* terminait sa tournée en Abitibi-Témiscamingue, celle de l'artiste Jean-Pierre Gauthier se rendait à Akron, aux États-Unis, et se poursuivait ensuite au Canada, notamment à Saskatoon et à Hamilton. Une autre présentation de l'exposition aura lieu en décembre prochain à Halifax.

Quelles expositions choisissez-vous de faire voyager en particulier ?

Principalement, des expositions d'artistes québécois. Avant de poursuivre, je voudrais bien rappeler que toutes les expositions qui voyagent sont réalisées par les conservateurs du Musée où elles sont d'abord présentées. Elles sont donc accompagnées de publications et d'un support didactique éprouvé. Lors de la sélection, nous tenons toujours à rassembler un éventail d'expositions qui représente l'ampleur et la diversité de la programmation : expositions à caractère monographique ou thématique illustrant diverses disciplines et problématiques artistiques actuelles. Cela dit, nous avons dans tous les cas un ensemble de facteurs à considérer avant même de planifier la tournée d'une exposition : la possibilité d'obtenir du financement (directement des musées hôtes ou des instances publiques grâce à des subventions), les exigences spatiales ou techniques d'installation, de même que les normes de conservation à respecter. Outre les projets à l'étude, le programme actuel des expositions itinérantes du Musée se compose de dix expositions : quatre qui sont en tournée, dont deux de la Collection permanente et celles des artistes Milutin Gubash et Jean-Pierre Gauthier; et six autres qui le seront au cours des prochaines années, notamment celles de Betty Goodwin et de Marcel Dzama.

Comment montez-vous un projet ?

Organiser une exposition itinérante exige en grande partie les mêmes ressources en personnel et les mêmes opérations techniques que le montage d'une exposition tout court. Par contre, la différence — qui devient autant une contrainte qu'un défi — provient de la nature « mobile » de ce type d'exposition. D'ailleurs, les activités autour d'une exposition itinérante dépendent de différentes considérations : le déplacement des œuvres (multiples), le parcours de l'exposition (variable) et les destinations (successives). En termes pratiques, mettre en circulation une exposition représente un travail d'étroite collaboration entre les artistes, les conservateurs et le personnel des autres secteurs du Musée ainsi qu'avec les équipes des musées hôtes. Le Musée est toujours responsable de l'ensemble des tâches logistiques liées à la réalisation de chacun de ses projets : restauration et préparation des œuvres pour leur sortie, fabrication de caisses, coordination du transport d'une destination à l'autre, planification des voyages des artistes et du personnel du Musée à chacune des étapes d'une tournée. Le Musée voit aussi à la préparation de l'ensemble des documents reliés à la présentation de l'exposition dans chacun des lieux d'accueil (panneaux didactiques, programme éducatif, dossier de promotion...).

Dans quel but faites-vous voyager les expositions choisies ?

Les expositions voyagent essentiellement parce qu'elles peuvent contribuer à la pleine réalisation du mandat de diffusion du Musée. Celui-ci regroupe une des plus importantes collections publiques d'art contemporain au pays. De plus, sa programmation d'expositions temporaires est une source de références dans ce domaine. Dans tous les cas, les expositions itinérantes sont des moyens d'accès et de partage de ces éléments de patrimoine et de création actuelle.

La liste des expositions en tournée est disponible sur le site Web du Musée, accès : <http://www.macm.org/fr/expositions/38.html>

Et le répertoire des expositions itinérantes du Musée est disponible sur le site Web de la Médiathèque, accès : http://media.macm.org/f/prod/expo_itin/index.html



Si la cause du Musée d'art contemporain de Montréal vous tient à cœur, vous êtes invités à vous manifester dès maintenant, alors que s'amorce la Campagne annuelle 2009-2010.

Photo : Déclik Communications



Contribuer à la Campagne de la Fondation du Musée, c'est appuyer la première institution en importance vouée exclusivement à l'art actuel. C'est également s'associer à sa mission qui est de faire connaître, promouvoir et assurer la conservation de l'art québécois, canadien et international. C'est évidemment soutenir une douzaine d'expositions d'envergure par année de même que des expositions itinérantes qui voyagent en Amérique du Nord et en Europe. C'est encore supporter de nombreuses activités d'animation, telles des projections de films et de vidéos, des colloques et rencontres avec les artistes. C'est aussi participer à l'enrichissement de la Collection de plus de 7 000 œuvres réalisées par plus de 1 500 artistes québécois, canadiens et internationaux. Soutenir la Fondation signifie en outre enrichir la Médiathèque du Musée, la plus grande bibliothèque consacrée à l'art contemporain non seulement au Québec, mais aussi au Canada.

Cette année, la Campagne annuelle donnera la priorité à deux actions nécessaires : l'enrichissement de la Collection permanente et l'éducation. Le Musée ne saurait en effet se passer de la générosité de ses amis et donateurs : votre geste lui permettra d'acquérir de nouvelles œuvres, essentielles au développement de sa Collection, et de s'ouvrir encore davantage à de jeunes clientèles afin de les initier dès le primaire à l'art contemporain.

En plus d'être occupé par la Campagne annuelle, l'automne sera ponctué de deux événements importants organisés sous l'égide de la Fondation : le Bal du Musée, sous la présidence de Serge Paquette, le 8 octobre, puis le Symposium des collectionneurs, présidé par Jean-Claude Baudinet, le 12 novembre.

**Soyez des nôtres !
Nous vous attendons avec grand plaisir.**

La Fondation du Musée



SYMPOSIUM DES COLLECTIONNEURS BANQUE NATIONALE GROUPE FINANCIER

À METTRE À VOTRE AGENDA

Diane Vachon, présidente d'honneur, Jean-Claude Baudinet, président du Symposium ainsi que François Dufresne, président de la Fondation du Musée d'art contemporain vous prient de réserver la date du **12 novembre 2009, 18h** pour la troisième édition du Symposium des collectionneurs. Les profits de cet événement-bénéfice de la Fondation seront remis au Musée pour l'enrichissement de sa Collection.

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

185, rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal (Québec) H2X 3X5 www.macm.org Renseignements et RSVP : 514 847-6270

Devenez membre pour mieux soutenir le Musée

Catégories

| | |
|-----------------------|-------|
| Adulte | 50 \$ |
| Aîné (65 ans et plus) | 40 \$ |
| Famille | 75 \$ |
| Étudiant | 25 \$ |

Avantages

Entrée gratuite et prioritaire à toutes les expositions
Entrée gratuite aux Nocturnes
Invitation aux vernissages
Abonnement gratuit au *Magazine* du Musée
Rabais de 15 % sur les Camps de jour
Rabais de 15 % à la Boutique du Musée
Rabais et privilèges auprès de nos nombreux partenaires

Ces indications sont sujettes à changement sans préavis

Privilèges

Musées

Musée des beaux-arts de Montréal
50 % de rabais sur le prix d'entrée
514 285-1600

Musée d'art de Joliette
50 % de rabais sur le prix d'entrée
450 756-0311

Musée national des beaux-arts du Québec
50 % de rabais sur le prix d'entrée
418 643-2150

Centre Canadien d'Architecture
50 % de rabais sur le prix d'entrée
514 939-7000

Théâtre

Usine C
15 % de rabais sur l'achat de billets de saison
514 521-4198

Festival TransAmériques
10 % de rabais sur l'achat de billets au prix courant
514 842-0704

TNM
15 % de rabais sur l'achat de billets au prix courant
514 866-8668

Danse

Agora de la danse
13 % de rabais sur l'achat de billets de saison
514 525-1500

Les Grands Ballets Canadiens
15 % de rabais sur l'achat de billets au prix courant
514 842-2112

Magazines d'art

Canadian Art

50 % de rabais sur l'abonnement annuel
1 800 222-4762

Etc

25 % de rabais sur l'abonnement annuel
514 848-1125

Vie des Arts

50 % de rabais sur l'abonnement annuel
514 282-0205

Musique

Opéra de Montréal

10 % de rabais à l'achat de billets de saison
514 842-2112

Orchestre Métropolitain

15 % de rabais à l'achat de billets au prix courant pour les sept concerts réguliers de la saison
514 842-2112

OSM

10 % de rabais à l'achat de billets au prix courant
514 842-9951

Pro Musica

10 % de rabais à l'achat de billets de saison
514 845-0532

Autres privilèges

La Boîte Noire

45 % de rabais sur l'abonnement
514 277-6979

FIFA

25 % de rabais à l'achat de vos billets
514 874-1637

Art Mûr

15 % de rabais sur le travail d'encadrement
514 933-0711

Restaurant Le Seingalt

10 % de rabais sur la table d'hôte
514 849-2119

Bistro Le Contemporain

10 % de rabais sur la table d'hôte
514 847-6900

Deux façons d'activer votre abonnement :

Par téléphone : 514 847-6270
Ou remplissez le formulaire sur le site de la Fondation
<http://www.macm.org/fr/fondation.pdf>
et retournez-le à l'adresse ci-dessous :
Fondation du Musée d'art contemporain de Montréal
185, rue Sainte-Catherine Ouest
Montréal (Québec) H2X 3X5



Les Dimanches créatifs

Avec l'arrivée de l'automne, on se demande souvent quoi faire les dimanches après-midi... Ne cherchez plus ! Les Ateliers de création du Musée vous proposent de vivre, en famille ou entre amis, une expérience hors de l'ordinaire. Laissez aller votre imagination en réalisant votre propre création inspirée d'une œuvre exposée au Musée.

Les activités en arts plastiques offertes lors des Dimanches créatifs s'adressent à toutes les catégories de visiteurs, initiés ou non à l'art contemporain, des enfants à partir de quatre ans aux adolescents et aux adultes. Dans une ambiance décontractée et encadrés par un personnel dynamique et accueillant, vous découvrirez de nouvelles façons de créer.

Tout d'abord, on vous présentera une œuvre qui sera l'élément déclencheur de l'activité. Vous observerez quelques caractéristiques techniques et plastiques utilisées par l'artiste. On vous parlera des médiums, les matériaux, du thème, de la composition, et on vous fera remarquer les lignes, les couleurs, les textures, les formes, ou toute autre facette du travail en question.

Après vous être familiarisés avec l'artiste et son œuvre dans les salles d'exposition, vous serez dirigés vers les espaces lumineux des Ateliers de création. Vous assisterez à une courte démonstration où, étape par étape, on vous proposera des trucs et astuces qui vous amèneront à laisser aller votre créativité en toute liberté. Dans cette ambiance sympathique, propice aux découvertes, vous aurez le plaisir de créer à votre rythme.

Très appréciés, les Dimanches créatifs suscitent l'intérêt de nombreux fidèles. Il n'est pas rare que certains reviennent pour suivre la même activité à plusieurs reprises, question d'aller un peu plus loin et de découvrir de nouvelles avenues plastiques.

Cet automne, une variété d'Ateliers vous seront offerts, allant de l'impression à la peinture abstraite sur format circulaire en passant par la sculpture à partir de matériaux recyclés. Consultez la programmation du Musée pour plus de détails.

Ne manquez pas la chance d'enrichir votre expérience au Musée ! C'est un rendez-vous, tous les dimanches dès le 4 septembre, à 14 h et à 15 h, aux Ateliers de création. Sur présentation du billet d'admission du Musée. Gratuit pour les moins de 12 ans. **Maxime Lefrançois**

Série *Conversations*

À partir d'octobre 2009, le Musée d'art contemporain de Montréal présentera un programme de conférences gratuites, se tenant certains mercredis soir à 19 heures dans la Rotonde du Musée. De format variable, ces présentations seront suivies de périodes d'échanges de vues qui donneront l'occasion au public d'engager un dialogue conséquent avec les intervenants. Le Musée souhaite faire de ce rendez-vous un moment convivial de réflexion et d'échanges pluridisciplinaires sur l'art contemporain, qui soit accessible au grand public et bénéficie de la proximité des œuvres. Un service de bar sera également ouvert de 18 à 21 heures (voir le site du Musée pour plus de détails).

La première présentation du cycle *Conversations* aura lieu le 21 octobre 2009. À cette occasion, la nouvelle directrice générale du Musée, Paulette Gagnon, présentera au public son point de vue sur les paramètres susceptibles de déterminer à long terme l'évolution de l'institution. **François LeTourneux**

Quand jeunesse et prestige se rencontrent

Le 11^e Concours annuel de peinture canadienne RBC

Cette année encore, et pour une troisième fois, le Musée est fier de se joindre à RBC et à la *Canadian Art Foundation* pour présenter l'exposition des quinze demi-finalistes du 11^e Concours annuel de peinture canadienne RBC. Soigneusement sélectionnés parmi plusieurs centaines de candidats, les jeunes artistes exposés représentent dignement l'ingéniosité et le talent présents sur la scène artistique canadienne. Le jury du concours 2009 rassemble neuf membres de renom parmi lesquels des conservateurs, artistes et directeurs de galerie représentent chaque région du Canada. Les 7 et 8 octobre, ces personnalités devront décerner un prix national de 25 000 dollars ainsi que deux mentions honorables de 15 000 dollars.

Ayant pour objectif principal de soutenir les artistes visuels canadiens tôt dans leur carrière, ce concours, le plus important du genre au pays, permet également de leur offrir une vitrine privilégiée pour présenter leurs réalisations. Au Musée pour une période de dix jours, les œuvres se rendront ensuite à Toronto, puis elles seront exposées dans des galeries d'art réputées dans l'ensemble du pays et publiées dans la revue *Canadian Art*.

Marjolaine Labelle



Les demi-finalistes sont :

Ouest du Canada

Noah Becker, Victoria
Brenda Draney, Vancouver
Dave & Jenn, Calgary
Ryan Peter, Vancouver
Joseph Tisiga, Whitehorse

Centre du Canada

Sarah Cale, Toronto
Janice Colbert, Toronto
Scott Everingham, Toronto
Martin Golland, Toronto
Sasha Pierce, Toronto

Est du Canada

Julie Beugin, Montréal
Anthony Burnham, Montréal
Pierre Durette, Montréal
Daniel Hutchinson, Halifax
Nathalie Thibault, Québec

Du 8 au 18 octobre 2009

Jeremy Hof (gagnant 2008)
Layer Painting Red, 2008
Acrylique et latex sur panneau



Photo : Benjamin Wong, 2009
www.iintrigue.com

Les Nocturnes

Les Nocturnes du Musée sont des « cinq à neuf » ambiance avec les artistes et musiciens qui font de Montréal une ville exceptionnelle ! Pour les uns, une des nouvelles capitales de la musique; pour les autres, une vitalité artistique et culturelle unique au Canada. Au cœur du centre-ville, tous les premiers vendredis du mois, le Musée reste ouvert jusqu'à 21 heures pour s'y retrouver entre amis, voir et revoir les expositions, s'offrir un cocktail inusité concocté par Mixoart et ses services de bar « extrême » et entendre les meilleurs « bands » de l'heure. Après Plants and Animals, Miracle Fortress, Mark Bérubé et son groupe The Patriotic Few et Xavier Caféine en septembre, à l'occasion de Pop Montréal, Tune-Yards sera parmi nous pour la Nocturne du 2 octobre, Papagroove le 6 novembre, Navet Confit le 4 décembre, et ça continue...

Profitez de ces soirées pour découvrir le nouveau bistro du Musée, *Le Contemporain*. Un menu spécial et plus léger a été élaboré pour l'occasion.



**CINQUIÈME
SALLE**

POUR PLUS D'INFORMATIONS VISITEZ
CINQUIEMESALLE.COM

**30% DE RABAIS
30 ANS ET MOINS**

**Place des Arts
Québec**

FORCE MAJEURE
THE AGE I'M IN (AUSTRALIE)
14 ^{AU} 17 / 20 ^{AU} 25 OCTOBRE

TANJA LIEDTKE
CONSTRUCT (AUSTRALIE)
10 ^{AU} 14 NOVEMBRE

THÉÂTRE DE L'OPIS
UNE MAISON PROPRE
19 NOVEMBRE ^{AU} 19 DÉCEMBRE

**LES
LENS
DE
L'ART**

SAISON 2009_10

À l'occasion des Journées de la culture, le Musée propose, le dimanche 27 septembre 2009, une programmation thématique en hommage à Betty Goodwin, grande dame de l'art contemporain, décédée en 2008. Au cœur de cet hommage, l'exposition *Betty Goodwin : Parcours de l'œuvre à travers la Collection du Musée* rassemble une quarantaine d'œuvres. Des visites commentées seront offertes à 13 h, 14 h et 15 h. En complément de l'exposition, le documentaire *Betty Goodwin : Le cœur à l'âme* (durée 52 min), de Claude Laflamme, sera projeté à la salle Gazoduc-TQM. Enfin, les Ateliers de création présentent « Impression gantée », activité inspirée de l'œuvre *Gloves One*, 1970, à 14 h et à 15 h. Les participants imprimeront des textures réelles en mettant sous presse des gants de tissu préalablement encrés. L'accès aux ateliers est gratuit (capacité de 30 personnes/heure).

Les Journées de la culture au Musée



Bistro Le Contemporain

Pierre Duchesne, chef de la planification et de la gestion des immeubles et de la sécurité, et Paulette Gagnon, directrice générale, Musée d'art contemporain de Montréal; Robert Vinet, actionnaire; Kristine Belle Isle, Vinet communications et relations publiques; Claude Meunier, Yvon Deschamps, actionnaires

La société Progéfranc a repris le bistro *Le Contemporain* au sein du Musée le 17 juin dernier. Elle gère également le café bistro *Van Houtte* et le bistro *Le Seingalt* à la Place des Arts. Forte de plus de 25 personnes, de son chef Benoit Le Chasseur et de François Cormier, chef désigné, *Le Contemporain* sert un menu simple, abordable, et assure un service traiteur. Valorisant l'expertise des producteurs du Québec, sa cuisine est riche en découvertes gustatives de qualité.

Jours et heures d'ouverture :

Lundi : fermé le midi, ouvert le soir si un spectacle a lieu à la Place des Arts

Du mardi au vendredi : ouvert midi et soir

Samedi : fermé le midi, ouvert le soir dès 17 heures

Dimanche : fermé le midi, ouvert le soir si un spectacle a lieu à la Place des Arts



Sweet Crude

CAL LANE

Du 19 septembre au 31 octobre 2009

Art Mûr, 5826, rue St-Hubert, Montréal (Québec)
admin@artmur.com www.artmur.com (514) 933 0711

Du 4 mars au 25 avril 2010

Art Gallery of Mississauga, 300, promenade City Centre
Mississauga (Ontario) (905) 896-5088



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

**Art
Mûr**